Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
18e REGIMENT D'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE **HISTORIQUE SUCCINCT** **Février – mai 1940**	**Artillerie** **1939-1945**
Auteur :	Origine : **SHD** **PN**
Référence : **34 N 558**	Transcripteur : **MFR** Date : **2012**

Ancestramil

18e REGIMENT D'ARTILLERIE DIVISIONNAIRE
1939-1940

Le 18e R.A.D est recréé à Vannes à mobilisation de 1939. Il est aux ordres du lieutenant-colonel d'artillerie coloniale **DAVID** et fait partie de la 22e D.I. (général **HASSLER**). Ayant quitté Vannes par V. F. les 9 et 10 septembre, le régiment débarque dans la région de Saint-Mihiel et va occuper des positions dans les intervalles de la ligne Maginot (1er groupe an nord d'Algrange, 2e et 3e groupes dans la forêt de Cattenom). Les mois d'octobre et de novembre sont employés des travaux d'aménagement des positions et à l'instruction.

Après un bref repos dans la région Algrange-Knutange, le 18e R.A.D. est dirigé à Noël sur le secteur de Hambourg-Budange. Ce secteur très calme au début de l'occupation s'agite peu à peu. Chaque batterie avancée doit détacher une section nomade qui, de jour, fait des tirs de harcèlement. Cette activité attire la réaction allemande, les unités des 1er et 3e groupes notamment sont prises à partie et subissent des pertes. A plusieurs reprises, les batteries exécutent des tirs d'arrêt qui se révèlent efficaces, en particulier devant les troupes anglaises.

Le 21 février 1940, le 18e R.A.D. est relevé et envoyé dans la région de Liart (Ardennes) – P.C. à St-Jean-aux-Bois. Fin mars, le lieutenant-colonel **d'AILLIERES** remplace le colonel **DAVID**.

Le 10 mai 1940, le régiment est dirigé sur la frontière belge. Le 13 mai au matin, l'ensemble du régiment est en position sur les bords de la Meuse dans la région de Gochenée-Doische, P.C. au fort de Charlemont. Dès 9 h 30, ses pièces entrent en action et prennent à partie les colonnes allemandes qui descendent vers le fleuve.

Le 14 mai, les positions et les échelons sont très vivement attaqués par l'aviation. D'autre part, l'ennemi a réussi à traverser la Meuse. Certaines unités étant menacées d'encerclement, l'A.D. ordonne vers 11 heures le repli qui se poursuivra les jours suivants sous la pression des blindés et de l'infanterie allemands et sera accompagné du harcèlement de l'aviation. Le colonel et le 1er groupe sont capturés le 17 mai dans la région de Mondrepuis, le 2e groupe est pris le même jour dans la forêt de Saint-Michel au nord d'Hirson. Le 3e groupe dans son repli du 14 à Vierves est violemment attaqué par l'aviation ennemie ; son commandant est grièvement blessé, la 7e batterie est en partie détruite, tous les officiers de cette unité sont tués ou blessés. Une partie des 8e et 9e batteries réussit à échapper à l'étreinte ennemie et se replie sur Saint-Quentin.
Rassemblés à Bazemont près de Meulan, les rescapés du régiment sont dirigés le 24 mai sur Limoges et le camp du Larzac.

****

LISTE D'OFFICIERS AYANT APPARTENU AU 18e R.A.D. en 1939-1940

Lieutenant-colonel **DAVID**	Commandant le 18e R.A.D.
Lieutenant-colonel **d'AILLIERES**	Commandant le 18e R.A.D. après le colonel **DAVID**
Commandant **DUPUY**	Commandant le 3e groupe
Capitaine **OLMI,**	Commandant le 2e groupe
Capitaine **DROUET Georges Emile Marcel**	Adjoint au chef de corps

Capitaine **AUDIAU Pierre**	Adjoint au chef de corps à la suite du capitaine **DROUET**
Capitaine **BONNARD**	Commandant la 3e batterie
Capitaine **OUDARD**	Commandant la 8e batterie
Capitaine **des ALLLIMES**	Commandant la 10e B.A.C.
Lieutenant **HASSOUN André**	Réserve
Lieutenant **LEGRAND**	Commandant la B.A.O.D.
Lieutenant **DEFOIX**	de la 1re batterie
Lieutenant **BASTIEN**	de la 2e batterie
Lieutenant **Le PENVEN**	de la 7e batterie
Sous-lieutenant **ZAGEL**	de la 3e batterie
Sous-lieutenant **BOUCARD**	Officier de liaison
Aspirant **KOIFMAN**	de la 3e batterie
Aspirant **GOLLIEZ de WIPPENS**	de la 4e batterie

****

Ancestramil